

---

**De Waal (Clarissa), *Albania Today. A Portrait of Post-Communist Turbulence***

London / New York: I.B. Tauris, 2005, 268 pages

**Gilles de Rapper**



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2032>

DOI : 10.4000/balkanologie.2032

ISSN : 1965-0582

**Éditeur**

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1279-7952

**Référence électronique**

Gilles de Rapper, « De Waal (Clarissa), *Albania Today. A Portrait of Post-Communist Turbulence* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. IX, n° 1-2 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2032> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2032>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

---

## De Waal (Clarissa), *Albania Today. A Portrait of Post-Communist Turbulence*

London / New York: I.B. Tauris, 2005, 268 pages

Gilles de Rapper

---

### RÉFÉRENCE

De Waal (Clarissa), *Albania Today. A Portrait of Post-Communist Turbulence*, London / New York: I.B. Tauris, 2005, 268 p.

- 1 Clarissa de Waal (Université de Cambridge) est l'une des rares ethnologues occidentales à avoir longuement fréquenté l'Albanie au cours des années 1990. Dans ce livre, qui rappelle souvent, par la forme, le célèbre *High Albania* d'Edith Durham (1909), elle rend compte de son expérience de terrain dans plusieurs régions albanaises et principalement dans la région catholique de Mirditë, dans le nord du pays, où elle a séjourné à de nombreuses reprises entre 1993 et 1996. Le ton est celui du récit personnel ; l'auteur multiplie les anecdotes et certains passages font presque figure de guide à l'usage des apprentis enquêteurs en Albanie. C'est cependant surtout par la richesse des observations ethnographiques recueillies auprès d'un certain nombre de familles au fil des années que ce livre vaut d'être lu : le thème principal de l'enquête est la décollectivisation des terres au début des années 1990, ses modalités particulières dans la région (contrairement à la loi de 1991, les terres n'ont pas été distribuées par tirage au sort aux ouvriers des coopératives, mais rendues à leurs anciens propriétaires) et ses conséquences, en particulier les conflits de voisinage et les superpositions de droits donnant souvent lieu à des actions violentes de la part des parties en concurrence pour les mêmes terres. De là un intérêt pour les nouveaux usages du droit coutumier, le *kanun*, invoqué pour résoudre des conflits que la loi sur le partage des terres n'a pas prévus, ou dont les autorités refusent de s'occuper. Enfin, l'auteur décrit dans le détail les stratégies adoptées par les familles que la pauvreté de la terre, le manque de mécanisation et les faiblesses des moyens de transports

détournent de la seule activité agricole : émigration vers la Grèce ou l'Italie d'un membre de la famille, exploitation illégale des forêts, descente vers la plaine cô-tière ou les villes.

- 2 Plus généralement cependant, c'est toute la vie quotidienne des villages de Mirdité qui est décrite, avec ses problèmes et ses espoirs : délabrement du système éducatif, importance des stratégies matrimoniales, apprentissage des rôles, impact de l'action des organisations humanitaires et missionnaires, mémoire de la dictature et passage au pluripartisme, etc. On peut regretter que toutes ces observations ne fassent pas l'objet de synthèses et d'analyses approfondies sur les différents thèmes abordés : l'ouvrage vaut avant tout comme un état des lieux de la vie quotidienne dans une région rurale albanaise au milieu des années 1990.